

Revendiquer des opportunités locales, **refuser la concurrence déloyale**

Pour faire des agricultures familiales un moteur de la lutte contre la faim, il importe de connaître les filières agricoles, les chaînes de valeur alimentaires et les acteurs qui les structurent.

Pour réussir, les agricultures familiales doivent répondre à des exigences. Elles doivent approvisionner les marchés en proposant des produits de qualité dans un souci de respect de l'environnement et en répondant aux changements des modes de consommation. Les agricultures familiales doivent créer des emplois qui ont un sens et qui assurent de meilleurs revenus à tous. Elles doivent répartir équitablement la valeur ajoutée entre tous les acteurs et rechercher de nouveaux débouchés.

Les agricultures familiales doivent pouvoir répondre à une demande en produits alimentaires locaux par une production en quantité et en qualité.

Ce dossier de *Défis Sud* se concentre sur quelques filières agricoles (notamment les filières laitières, maraîchères et céréalières) qui ont des opportunités de développement locales ou régionales. Mais la réussite de ces opportunités dépendra de politiques agricoles volontaristes.

Le dossier s'ouvre par un regard sur deux filières, le lait et la bière, qui subissent de

forts problèmes de concurrences déloyales induits par le système commercial international.

Les grandes entreprises multinationales se positionnent en effet sur des marchés de masse qui valorisent peu la production locale. La filière lait, par exemple, se caractérise par l'implantation ou le rachat d'usines de transformation par des grands groupes internationaux. Leur méthode consiste à fabriquer des produits à partir de poudre de lait réengraissée importée et parfois à partir d'une petite part de lait local.

La production est de plus en plus atomisée et s'oriente vers le plus offrant. Notre article sur l'Éthiopie montre que le succès qu'y rencontre le secteur brassicole est un risque pour la sécurité alimentaire si tous les paysans éthiopiens orientent leurs ventes d'orge vers les brasseries.

Ceux qui valorisent la production locale rencontrent des difficultés à répondre à toutes les exigences. En Afrique de l'Ouest, face aux produits importés, les produits locaux ont toujours du mal à gagner la préférence



© SOS Faim

des consommateurs. Un soutien systématique des autorités et des bailleurs manque encore cruellement.

L'article de ce dossier sur l'absence d'encadrement des filières maraichères au Kivu, en RDC, illustre le besoin criant de mieux valoriser les productions et d'investir dans la transformation alimentaire. L'encadrement doit entre autres être réalisé par les organisations collectives d'agriculteurs pour garantir une répartition équitable de la création de valeur.

Et ceux qui choisissent la diversification attendent que celle-ci fasse ses preuves. En Bolivie, le devenir de l'agroforesterie est ainsi conditionné à son intérêt économique, nerf de la guerre pour les producteurs de café comme pour ceux de bien d'autres filières.

Au Burkina Faso, les possibilités de développement de l'agriculture céréalière ne manquent pas. Mais la politique nationale pourrait être améliorée. Une meilleure coordination avec l'ensemble des acteurs permettrait un encadrement structuré et un soutien financier stable autour d'une vision commune du développement de la filière céréalière.

Les multinationales se positionnent sur des marchés de masse qui valorisent peu la production locale.

In fine, comme l'a récemment conclu une édition de la revue *Grain de sel* résumée à la fin de notre dossier, ce sont les premiers investisseurs du secteur agricole, les organisations paysannes, qui doivent se saisir de l'aval. Elles doivent mobiliser leurs savoir-faire en assurant l'accompagnement technique des agriculteurs, mais aussi la structuration des filières et la valorisation de la production agricole.

À ces conditions, l'approvisionnement alimentaire pourrait devenir moins dépendant des aléas internationaux et mieux accompagner l'augmentation des revenus des paysannes et des paysans. ≡